

Connaissances scientifiques sur les dégâts des pesticides de synthèse sur la santé et la biodiversité

Nous vous encourageons vivement à consulter les ressources disponibles sur les sites de l'Inserm et de l'Inrae, deux institutions publiques françaises de référence dans le domaine de la recherche scientifique.

Santé humaine – Inserm :

L'Inserm a analysé, en 2021, plus de 5300 publications scientifiques internationales portant sur l'exposition aux pesticides.

Ces travaux mettent clairement en évidence les liens entre les pesticides et de nombreuses pathologies humaines, notamment des troubles neurologiques (maladie de Parkinson, troubles du développement chez l'enfant), des cancers (lymphomes, leucémies, cancers de la prostate), des troubles de la fertilité et des perturbations endocriniennes.

Ces résultats ne relèvent plus de l'hypothèse : ce sont des corrélations répétées, robustes, documentées, que les autorités sanitaires ne peuvent plus ignorer.

Biodiversité - Inrae et Ifremer

En parallèle, l'Inrae, en partenariat avec l'Ifremer, a compilé près de 4000 références scientifiques démontrant les effets délétères des pesticides sur la biodiversité.

Ces études montrent l'impact des substances phytosanitaires sur les pollinisateurs (abeilles, papillons), les invertébrés aquatiques, les oiseaux, les micro-organismes du sol, et les écosystèmes aquatiques.

La dégradation de la biodiversité met en péril la résilience des écosystèmes, la fertilité des sols, la qualité de l'eau, et in fine, la sécurité alimentaire.



Une seule santé une approche intégrée

De plus en plus de scientifiques, à travers le monde, adoptent l'approche dite de « One Health » ou « Une seule santé », qui souligne les interconnexions profondes entre la santé des sols, des plantes, des animaux et des humains. Les recherches sur le microbiote (intestinal, cutané, mais aussi celui des sols et des plantes) montrent que les perturbations microbiennes causées par les pesticides peuvent compromettre non seulement la fertilité et la santé des végétaux, mais aussi affecter directement notre immunité et notre équilibre métabolique.

En résumé, sortir progressivement - et idéalement rapidement - des pesticides de synthèse n'est pas une posture idéologique mais une nécessité scientifique, sanitaire et écologique.

Il en va de notre santé individuelle, de la résilience de nos systèmes agricoles, et de l'avenir des générations futures.

Sources : @chrys tele/

<http://www.inserm.fr/expertise-collective/pesticides-et-sante-nouvelles-donnees-2021/>
<http://www.inrae.fr/actualites/impacts-produits-phytopharmaceutiques-biodiversite-services-ecosystemiques-resultats-lexpertise-scientifique-collective-inrae-ifremer>

<http://www.anses.fr/fr/content/one-health-une-seule-sante-pour-les-etres-vivants-et-les-ecosystemes>